

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 39 (2015)

**Artikel:** La Lettre de Bonfol d'Antoine Biétrix  
**Autor:** Chapuis, Bernard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064659>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# *La Lettre de Bonfol* d'Antoine Biétrix

Chacun connaît depuis sa plus tendre enfance les célèbres *Lettres de mon moulin*, ces contes provençaux qui ont fondé la réputation de leur auteur. *La Lettre de Bonfol* n'a certes pas la notoriété du chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet et l'on chercherait en vain ces *fôles* (histoires) dans nos anthologies scolaires. Elles n'en présentent pas moins le plus grand intérêt. Ecrites dans un patois alerte, plein de verve et de malice, elles fleurent bon le terroir et expriment avec charme le caractère espiègle et enjoué des habitants.

Rédigées vers 1880 par Antoine Biétrix, elles ne furent publiées, dans les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, que plus de trente ans après la mort de leur auteur survenue en 1904.

Il revint à Gustave Amweg, professeur et

historien, de présenter aux émulateurs une version bilingue et annotée du manuscrit d'Antoine Biétrix. Amweg s'assura le concours de Jules Surdez, folkloriste réputé, et de Simon Vatré, auteur du *Glossaire des patois de l'Ajoie et des régions environnantes*. Deux sérieuses références.

*La Lettre de Bonfol* a ses têtes de Turc, ses victimes de prédilection. Le maire et les conseillers constituent une cible de choix, car *è fât aidé aivoy des édiaids po les autorités* (il faut toujours avoir des égards pour les autorités). Cette ample farce compte vingt-quatre histoires drôles réparties en deux cahiers. De quoi valoir à son auteur la bourgeoisie d'honneur de Bonfol, ce qu'il ne manque pas de revendiquer. On l'a dit, les notables sont souvent égratignés.

Mais interviennent également le garde champêtre, le sacristain, le gardien de porcs, une jeune recrue, des émigrants en partance pour les Amériques, sans oublier ces personnages hauts en couleurs qui avaient dû défrayer la chronique et dont le souvenir s'est perpétué dans la mémoire collective: le *Djousi Caquelon*, un pauvre diable de potier - n'oublions pas que nous sommes à Bonfol, terre d'argile - et son complément indispensable, le *Fainimeusy*, le vendeur de vaisselle. Le curé lui-même n'est pas épargné et, au passage, Biétrix ne dédaigne pas régler quelque compte avec la foi de ses pères qu'il avait renié. Libéral et anticlérical déclaré dans une région plutôt conservatrice, il avait fini par se convertir au protestantisme.

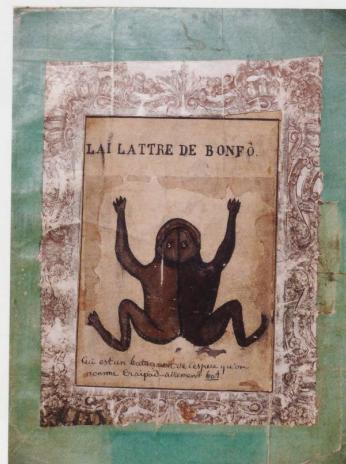
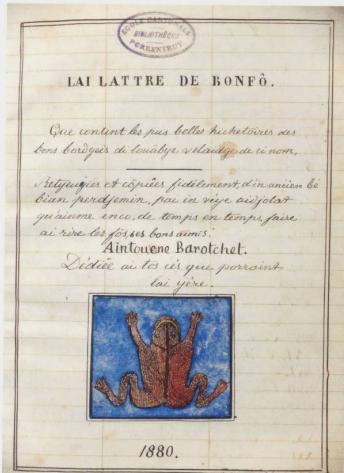


Figure 1: Page titre du manuscrit *Lai lattre de Bonfô*, d'Antoine Biétrix, illustrée par l'auteur, 1880. Bibliothèque cantonale jurassienne.

Figure 2: La une de couverture du cahier original *Lai lattre de Bonfô*, vers 1880. Bibliothèque cantonale jurassienne.

## L'auteur

Antoine Biétrix est né à Fregécourt, dans la Baroche (d'où son pseudonyme de Barotchet) le 20 novembre 1817. Après une enfance heureuse chez ses grands-parents, il rejoint à Bonfol sa mère devenue veuve. Il effectue un séjour d'une année en Alsace pour y apprendre l'allemand.

Admis à l'Ecole normale de Porrentruy, il quitte l'institution avant la fin de ses études. Au cours de son école de recrue, qu'il accomplit dans l'artillerie suisse, il se lie d'amitié avec Auguste Quiquerez, dont il partage la passion pour les recherches historiques et avec qui il entreprendra quelques fouilles.

Ardent défenseur des idées libérales,

il rompt avec les principes religieux et politiques de sa famille. Il participe à une mission scientifique en Palestine, à une mission militaire en Autriche-Hongrie et à une mission humanitaire au Piémont. Il se marie en 1853 avec une jeune fille de son village natal, mais le couple n'aura pas de descendance. A bout de ressources, il accepte un poste d'instituteur à l'orphelinat de Porrentruy.

Antoine Biétrix s'éteint à l'Hospice de Saint-Imier le 25 octobre 1904. Il laisse à l'état de manuscrit un *Glossaire du patois d'Ajoie* (fig. 5) et sa fameuse *Lettre de Bonfol* (fig. 1 et 7). On lui doit la réalisation de maquettes de châteaux

jurassiens, dont celle de Porrentruy (fig. 6), exposée actuellement dans la chapelle de Roggenbach<sup>1</sup> rénovée. Citons également un roman historique, *Huzon de Pleujouse et Alie d'Asuel*, préfacé par son ami, le professeur Geofroy Ferrier, qui lui rend cet hommage: «Archéologue de talent, doublé d'un érudit en science héraldique, A. Biétrix a passé sur le sol de sa petite patrie comme il a vécu: simple, modeste et presque inaperçu.»

<sup>1</sup> La Chapelle de Roggenbach à Porrentruy: stucs exceptionnels, maquette du château du 18<sup>e</sup> siècle et exposition sur Blarer de Wartensee.  
(Source: Porrentruy.ch)

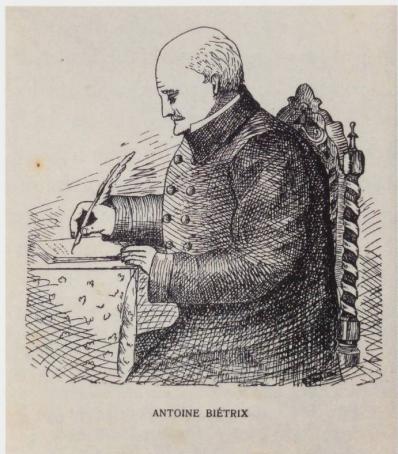


Figure 3: Portrait d'Antoine Biétrix par Georges Ferrier, en quatrième de couverture de son ouvrage *Huzon de Pleujouse et Alie d'Asuel ou Moines et Seigneurs au XIIIe siècle*, St-Imier, Impr. Favre & Crelier, 1925-1926. Bibliothèque cantonale jurassienne.

Figure 4: Dessin original d'Antoine Biétrix. Bibliothèque cantonale jurassienne.

Patois	Français	Patois	Français
Plagié na	pliquer	Précipice son	Précipice
Plan sm	Plan	Précipitation nf	Précipitation
Ploter sf	espèce de potisseur	Précisé na	Préciser
Plus sf	plusse	Précision sf	Précision
Plans de l'œyez imp	Plans	Précis adj	Précis
Point sm	Point	Précisement adv	Précisément
Pointai na	Pointier	Précôte adj	Précote
Pointou sm	Pointeur	Précotée sf	Précotité
Prégié en	Prêcher	Prédicaceur sm	Prédicateur
Prégiou en	Prêcheur, prédicateur	Prédiciteur sm	Prédicateur
Prélique sf	Pratique	Prédication sf	Prédication
Préligai na	Pratiquer	Prélio na	Faire
Prétigaint sm	Pratiquant	Prédiction sf	Prediction
Prayeref	Prayer	Prédomina nf	Prédominance
Prayé na	Prayer	Prédominance sf	Prédominance
Prayou sm	Prayer	Prédominant adj	Prédominant
Précédéu na	Pracider	Préface sf	Préface
Précédent adj	Précident	Préfet sm	Gouverneur, préfeture
Précidemment adv	Précidemment	Préférati na	Préférer
Préceta m	Précete	Préfraine sf	Préférence
Préceteur sm	Préceteur	Préférabys adj	Préférable
Précier adj	Précieux	Préférati sm	Préférence
Précisement	Précisement		

Figure 5: Page du vocabulaire Patois du Pays d'Ajoie. Cahier manuscrit non publié, 1898. Bibliothèque cantonale jurassienne.



Figure 6: Le château et le faubourg de Porrentruy aux XVIIe et XVIIIe siècles. Résidence des anciens Princes Evêques de Bâle. Maquette réalisée d'après les vieux plans et la longue étude des lieux, par A. Biétrix et H. Dietlin, en 1875 et conservée à la Chapelle Roggenbach, Porrentruy. Photo Jean-Louis Merçay.

## Extraits

Le moment est venu d'ouvrir "Lai lattre de Bonfô" que contint les pus belles hichetoires des bons bordgeis di louâbye velaidge de ci nom, retyeuyses et cöpiées fidèlement d'in ancien bé bian perdjemiin, pai in véye aidjolat qu'ainme enco, de temps en temps, faire ai rire les fôs, ses bons aimis et qu'Aintouene BAROTCHET (pseudonyme d'Antoine BIÉTRIX) dédie ai tos cés que porraint lai yére. L'accès n'en est certes pas ais . Songeant aux non-patoisants, de plus en plus nombreux, m me   son  poque, Gustave Amweg (1874-1944) a donn  une traduction de *La Lettre de Bonfol* qui contient les plus belles histoires des bons bourgeois du louable village de ce nom, recueillies et copi es d'un ancien parchemin blanc par un vieil Ajoulot qui aime encore, de temps en temps, faire rire les fous, ses bons amis. Elle est d di e   tous ceux qui pourront la lire. L' dition bilingue du recueil compte plus de cent pages. Le mod ste extrait que nous pr sentons ci-dessous respecte l'orthographe de l'auteur.

## Lo banvaid en tonn e

C' t ai Bonf  come  trepa t qu'ei y t aid t des dgens que forant yos mores tot per laivo  eis ne dairint pe, des louedres, des mar dous que trovant to  o des  tres moiyou que lo y tre.

Dains in certain temps,  oli allait chi foue dains ci velaidge, pai tchaimp, shios  t tieuchis, que c s que vangni t  t piaintint ne cogn chi t pu Di re lo go t de y s tch s, de y s faivattes, raives, guelleriebes<sup>1</sup>, poires  t panmes, chutout, que pai les raiveujons  t tchaifeyons que c s que ne vangni t ni ne piaintint avint enco lai conscience de y s l chie, vou r biaie. De li, piaintes chu piaintes qu'emb ti t lo M ire et ses ambours<sup>2</sup> pu qu'en ne lo sairait dire.

Taint f s t que nos rechepect byes autorit s, po botta t einne fin ai tot ci tire-ai-tch n, convoqueinnent tote lai tyeumen t e en aissem bi e. Voili que feut bon. L'aissem bi e ayant yue  t lai qu chtion bott e chu lo tapis, aipr  avoy  yi tos les avis po  t contre, lo shiaivie, qu' tait un des tot fins  t des pus  chetim s di yue, se yeuve, se motche

des doits,  t dit: «Aipr  to  o qu'an v nt de dire, y recognas aigeb n que, se l s mar dous c sant bin di dannaidge, lo banvaid, en y  rittaint aipr  pa  l s pr s, dans les vangnes, dains nos ouerdges  t n s boidges<sup>3</sup>, en fait quasi enc  pu. Y prepose donc de nanma  quattro hannes de crov e, que lo potcheraint chu einne ceviere tiaind ei fer t ses tonn es.» Niun ne trov t ran ai redire chu einne chi shi re id e. Lai prep osition feut vot e, aic pt e aiv  recogn chaince ai main yev e, tot le monde d'aicoue. D  lo lendemain, les quattro potchous entreinnent en fonction.

1 guelleriebe, carotte ; de l'allemand gelbe R be.

2 ambour(g), variante ambo , conseiller municipal ;  t rapprocher de l'allemand Heimb rger.

3 boidge, avoine et orge m lang s.

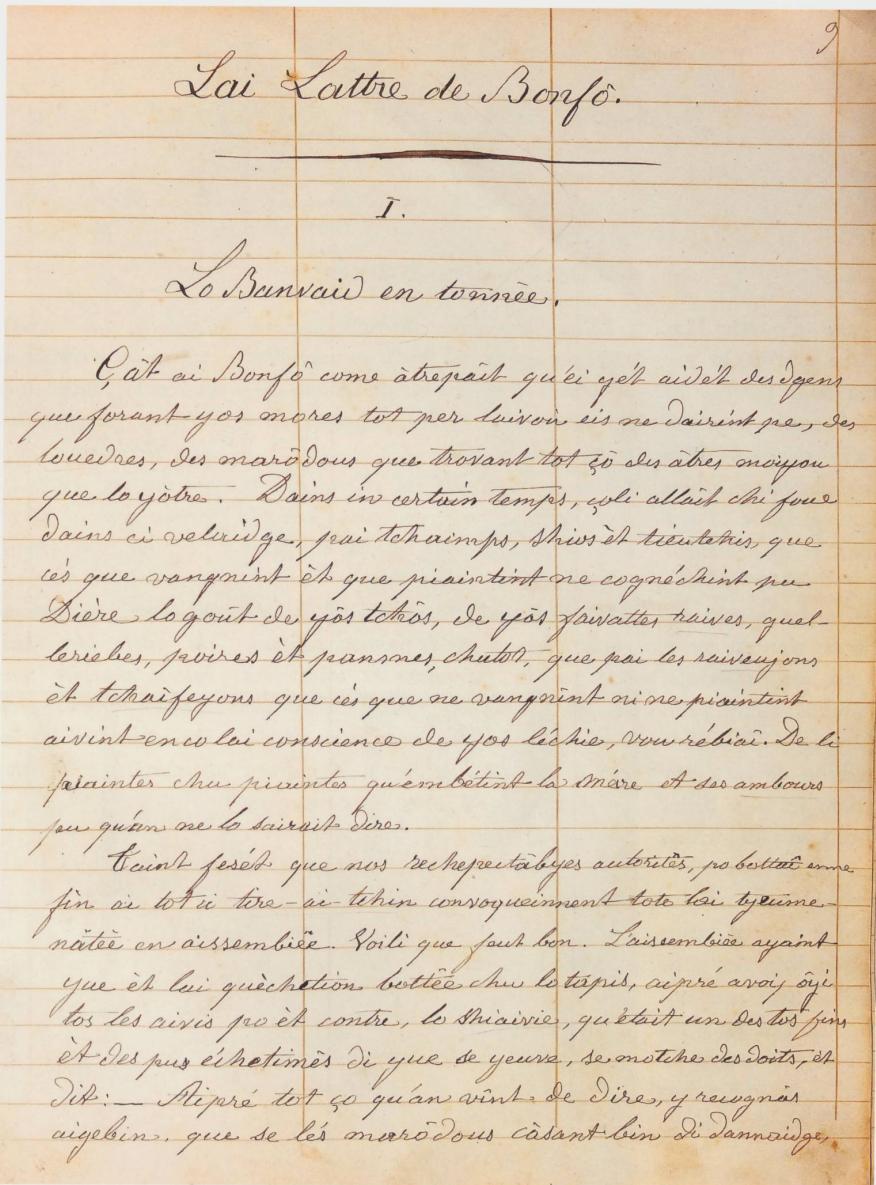


Figure 7: Manuscrit original du récit *Lo Banvaid en tonnée*. Bibliothèque cantonale jurassienne.

## Le garde champêtre en tournée

C'est à Bonfol comme autre part qu'il y a toujours des gens qui fourrent leur nez partout où ils ne devraient pas, des ladres, des maraudeurs qui trouvent tout ce qui est aux autres meilleur que le leur. A une certaine époque, cela allait si mal dans ce village, par les champs, les vergers et les jardins, que ceux qui semaient et qui plantaient ne connaissaient plus guère la saveur de leurs choux, de leurs haricots, raves, carottes, poires et pommes, autrement que par les déchets et les tronçons que ceux qui ne plantaient ni ne semaient avaient encore la conscience de leur laisser... ou d'oublier. De là, plaintes sur plaintes qui ennuyaient le maire et ses conseillers plus qu'on ne saurait le dire.

Tellement que nos respectables autorités, pour mettre fin à tous ces embêtements, convoquèrent toute la communauté en assemblée. Voilà qui fut bon. L'assemblée étant ouverte et la question mise sur le tapis, après que

l'on eût entendu tous les avis, pour ou contre, le sacristain, qui était un des tout malins et des plus estimés du lieu, se lève, se mouche des doigts, et dit: «Après tout ce que l'on vient de dire, je reconnaiss également que si les maraudeurs font du dommage, le garde champêtre, en les poursuivant dans les prés, dans les champs ensemencés, dans nos orges et nos avoines, en fait presque davantage. Je propose donc de nommer quatre hommes de corvée qui le porteront sur un brancard lorsqu'il fera ses tournées.»

Personne ne trouva rien à redire à une idée si claire. La proposition fut votée, acceptée avec reconnaissance à main levée, tout le monde (étant) d'accord. Dès le lendemain, les quatre porteurs entrèrent en fonction.

## En guise de conclusion

Rendons la parole à Antoine Biétrix: «Nous voilà arrivés à la fin de notre *Lettre de Bonfol*. Si, parmi ceux qui la liront, il y en a qui trouvent qu'elle est trop courte, et qu'ils en sachent encore quelques bonnes, ils n'ont qu'à nous les envoyer, n'importe en quelle langue, pour en faire une troisième partie. Quant à ceux qui douteraient de la véracité de nos récits, ils n'ont qu'à nous envoyer leurs noms ; nous voulons nous empresser de les inscrire sur *La Lettre de Bonfol*.»

Bernard Chapuis